

* Il y a plusieurs especes de Myrtes qui sont peu en usage ; cette plante rend une odeur tres-agreable & renferme une huile balsamique & aromatique qui la conserve dans une verueur perpetuelle. Les bayes sont stomachiques & propres ainsi que les feüilles par leur astriction à resserrer les gencives relachées par le scorbut , & empêcher la corruption de la bouche. On a coûtume de les ajouter aux decoctions contre la tigne & la galle de la tête.

N

CCXXIV. NAPUS.

LE Navet & la Navette sont domestiques & sans usages.
Les noms sont, Napus Brunsf. Matth. Dod. Cord. in D. Cast. Cam. Lon. Napum sativum alterum & Napus veterum Trag. Napus bunias sativus Fuschf. Bunias seu Napus Lob. Napus sativa C. B. 1. Le Navet & la Navette sont du genre des raves , à cause du raport des tiges , des fleurs & de la semence , quoique les feüilles & les racines ressemblent mieux aux raiforts. Toutes ces plantes sont d'un grand usage , non seulement à l'égard de leurs racines qui sont alimenteuses , mais encore à l'égard de leur huile qui sert à la cuisine & à la lampe. La Navette fleurit en été.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La semence , qui est chaude , dessicative , absterfive , aperitive , digestive , attenuante & incisive. Elle resiste aux venins & par cette raison elle entre dans la Theriaque d'Andromaque , elle pousse dehors la rougeole & la petite verole , & on l'ordonne tres-souvent dans les fièvres malignes & petchiales en forme d'Emulsion ; elle convient aussi à la jaunisse & à la retention d'urine , la prise est d'une dragme.

LES PREPARATIONS SONT

L'huile par expression. Laquelle outre les mêmes usages que la semence , se donne aux petits enfans des pauvres gens pour guerir leurs tranchées.

* La semence de Navette est tres-usitée dans les maladies malignes , pour chasser dehors la malignité. Les femmes font des noüiets de semence de Navette & d'aquilegia ou ancolie , qu'elles mettent dans leur boisson pour faire sortir la petite verole ; mais la methode la plus ordinaire est en forme d'Emulsion , sur tout pour les adultes , quand il s'agit de pousser du centre à la circonference. Les femmes en usent quelquefois pour pousser les lochies , l'arrierefaix & le flux menstrual.

C C X X V. NASTURTIIUM AQUATICUM.

Les noms du Cresson d'eau, sont Nasturtium Aquaticum , 2. *Trag. Ion. Dod. Cresso, laver odoratum, Cord. Symsimbrium Cardamine Fuschf. Symsimbrium Aquaticum primum Tab. Symsimbrium alterum Cord. in D. Sion Cratevæ, Symsimbrium 2. Diosc. Sion Cratevæ erucæ folio Lob. Sium majus Ger. Symsimbrium Aquaticum Matth. Cast. Nasturtium Aquaticum supinum C.B.1.*

Le Cresson croît dans le ruisseaux & les marais , il fleurit en Juillet & Aoust , il est toujours vert & bon en salade l'hyver.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les feuilles ou l'herbe avec les fleurs. Le cresson est chaud & dessicatif, attenuant & aperitif ; son usage principal est dans la gravelle , dans l'opilation de la rate , du foye , de la matrice , & dans le scorbut dont il est le remede spécifique. Il est meilleur verd que sec , parce que son sel volatil se dissipe aisément.

LES PREPARATIONS SONT

Le suc épais ; si on s'en frote le nez avec du vinaigre , il fera dormir , il fait tomber aussi le polype sans vinaigre. L'eau distillée du cresson au mois d'Aoust. L'esprit de cresson tiré de l'herbe pilée & fermentée par le moien d'un peu de leuüre qu'on y ajoute.

* Le cresson est appellé *Nasturtium* par les Latins par corruption de *Naris tortium* , parce que son sel acre volatil picote & incommode le nez , il croît

dans les ruisseaux & passe pour un excellent antiscorbutique ; il agit en découpant & corrigeant tous les mucilages grossiers des premières voyes, en absorbant tous les acides qu'il rencontre, & en combattant avec le sel scorbutique, il corrige la fermentation dépravée du sang, ou bien il l'augmente si elle se trouve foible & languissante. Ce que je dis du scorbut se doit étendre au mal hypocondriaque, aux affections de la rate & du pancreas, aux maladies chroniques & sur tout aux fièvres quartes, dans lesquelles on peut faire prendre par trois ou quatre fois, avant l'accès, deux ou trois cueillerées de suc de cresson & de vinaigre, par égales parties avec six ou sept grains de sel d'absinthe. Le cresson est d'autant plus salutaire ici que le scorbut se trouve souvent compliqué avec la fièvre quarte. On remarque fort à propos que le sel volatil du cresson & des autres plantes semblables se perd à mesure, que l'herbe se dessèche. Le cresson est antinephrétique, attendu que son sel volatil acide, corrige l'acide qui est l'auteur du calcul. La semence de cresson est incomparable pour resoudre le sang grumelé. A l'égard du suc épais de cresson, l'Auteur se trompe quand il nous dit, que si on le mêle avec du vinaigre pour en enduire le nez, il remédie aux veilles excessives, puisqu'on se sert d'une éponge trempée dans le même suc & le vinaigre rosat pour présenter au nez des lethargiques, quand on veut les tirer de leur assoupissement. On sçait par expérience que le vinaigre empêche de dormir, & on deffend d'en mettre trop aux epitemes cephaliques crainte des insomnies. Si on saupoudre l'éponge cy-dessus, de poudre de castoreum, elle fera beaucoup mieux revenir les lethargiques, à cause que le castoreum y est spécifique. *Forestus liv. 10. obs. 39.* recommande instamment l'usage du cresson cuit ou en salade, dans les affections soporeuses, & les carus pituiteux & froids,

& on a recours au vinaigre contre le sommeil trop long & mortel causé par le laudanum. Ce qui fait voir que *Schroder* s'est trompé. Le suc de cresson est bon contre le polype qui est un morceau de chair pendant dans le nez qui peut causer la suffocation, ou degenerer en un ulcere carcinomateux, & en la cancrene lors qu'on le traite mal; c'étoit le secret d'une Dame Lorraine, qui ne manquoit aucun polype avec ce suc. Suivant le raport d'*Hartman* dans les écrits qui ont été remis au Docteur *Michaël*: les sucs d'arum & d'asarum peuvent être substitués au suc de cresson en ce cas, puis qu'ils ne renferment pas moins de sel volatile acré. L'eau de cresson distillée au bain Marie, & l'esprit ont les mêmes vertus que la plante.

CCXXVI. NASTURTIIUM HORTENSE.

Le cresson de jardin est à larges feuilles, & frisé, ce dernier est le plus usité. Il se sème au printemps & fleurit en été.

Les noms sont, *Nasturtium Brunsv. Matth. Cast. Tab. Nasturtium hortense, Trag. Fusch. Lob. Dod. Ger. Nasturtium hortense vulgatum, C. B. 2.*

LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les feuilles & la semence; l'une & l'autre est chaude & dessiccative, atténuante, aperitive, absterfive; l'usage principal est dans l'enflure de la rate, la rétention des mois, le fœtus mort, le scorbut, & le tartre mucilagineux des pœmons. La semence fait sortir la rougeole. L'usage externe est en apoplegmatismes, en errines, & phenigmes. On broye la semence avec du sein doux pour frater & guerir la tête & les autres parties galleuses.

Le cresson des prés ou le coucou, le cresson de montagne ou des Alpes, le cresson d'hiver, ou *barbarea*, n'entrent point en Medecine.

Le cresson d'Inde, ou les Capucines, ont les mêmes vertus que le cresson des jardins, elles sont bonnes en salade, contre les playes de la bouche, & les ulcères scorbutiques.

* Le cresson Alenois ou de jardin , a la saveur un peu plus douce que le cresson d'eau , il n'est pourtant pas moins salutaire au scorbut , à raison de son sel volatile acré. Il est spécifique contre les vers , & spécialement contre les vers du pericarde , suivant *Hartman pract. chymiatr. ch. 3.* Gabelchoverus rapporte une histoire touchant ces vers du cœur , *cent. 3. curat. 1.* à l'égard d'une fille qui fut guérie de ces vers , par l'usage des bouillons , dans quoi on mettoit du suc de cresson & d'ail, & macerer du raphanus rusticanus. Le cresson d'Inde ou la Capucine , est salutaire contre la phthisie , on donne le suc des feuilles avec la conserve de roses ; c'étoit le secret du Docteur Mœbius Professeur à *Jena.* On entend ici , à ce que je crois , la phthisie scorbutique lorsque l'acide du scorbut corrode le pœumon , à quoi les antiscorbutiques ont lieu , on les mêle avec la conserve de roses , le petit lait ou le lait de chevre , pour résister à la fièvre hétique qui accompagne la phthisie.

CCXXVII. NEPETA.

L'Herbe au chat est une espèce de menthe.
Les noms sont , Mentha felina Tab. Ger. Cattaria , Dod. Lob. Mentha non odorifera , Nepeta vulgaris , Trag. Nepeta fruticosa Cord. in D. Herba cattaria Matth. Cast. Calaminthæ 1. genus Fuschf. Nepeta Germanica Cam. Calamintha Monrana Lon. Mentha cattaria vulgaris & major. C. B. 1. Elle croit dans les jardins , & le long des chemins , & fleurit en Juin , Juillet & Aoust.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

L'herbe , qui est chaude , dessicative , de parties tennës & aperitive ; l'usage est dans l'opilation de la matrice , contre la sterilité , l'accouchement difficile , & pour découper le tartre des pœumons ; elle entre dans les bains pour la matrice , & son odeur forte fait qu'on en prend rarement par la bouche.

* L'herbe aux chats : une odeur plus forte que les autres menthes : on dit qu'elle attire les chiens & les chats, & *Faber dans son myroth. spagy. liv. 1. ch. 34.* prépare une quintessence de cette herbe, qui fait tant de plaisir aux chiens & aux chats, qu'ils ne sçauroient s'éloigner de la phiole où on la mise. Cette plante est un puissant Emmenagogue, elle entre dans les bains & les clysteres uterins.

CCXXVII. LIGNUM NEPHRITICUM.

LE bois Nephretique est une espece de frêne, épais & sans nœuds, qui rend bleuë l'eau dans quoi on en met infuser.

Les noms sont, lignum Nephriticum, seu ad renum affectiones & urinæ incommoda Monar. Lignum ex novo mundo pyro simile Fragos. Lignum peregrinum aquam caruleam reddens C. B. 4.

Il nous est apporté de la nouvelle Espagne; ce bois est chaud & dessicatif, son usage est contre les vices des reins & de l'urine, & dans les opilations tant du foye que de la rate.

LES PREPARATIONS SONT

L'infusion dans de l'eau de fontaine qui n'a aucun goût desagréable, & se fait aimer par sa belle teinture bleuë. On en peut tremper le vin. On vend souvent pour le bois Nephretique un autre bois semblable qui teint l'eau en jaune.

* Le bois Nephretique, est un bois dur & épais qui étant infusé dans l'eau, la fait paroître d'or à travers le jour, & bleu foncé à contre-jour. Schottus dans sa Magie naturelle, *part. 1. liv. 5. acroamat. 1.* rend raison de cette variété de teinture d'une maniere qui merite d'être lûë, & *Kirkerus* dans le traité qu'il a fait de ce bois, dit que la teinture qu'il communique depend du sel armoniacal de ce bois qui étant dissout par l'eau, represente diverses couleurs suivant les differents incidences & refractions des raïons du Soleil. Quelques-uns appellent ce bois le *santal bleu*

ou le quatrième Santal ; comme on falsifie ce bois, on en fait la preuve en le métrant infuser dans de l'eau pour voir s'il la rendra bleüe à contre-jour & dans un lieu sombre. Ce bois est épreuvé contre la pierre, & les autres affections des reins, soit pour la briser, soit pour en empêcher la génération. C'est ce qui lui a donné le nom de Néphrétique, l'infusion a cela de bon qu'elle n'a aucun mauvais goût, & qu'elle plaît à la vuë. Le même bois convient aux tumeurs, duretés & autres vices de la rate, en dissipant les vents, & decoupant les matieres visqueuses pour les purger par les urines, qui est la voie la plus seure pour guérir les maux de rate. Le Bouleau est le substitut du bois Néphrétique, dont nous avons parlé cy-dessus, Article LVII.

CCXXIX. NICOTIANA.

LA Nicotiane ou le Tabac est une herbe qui nous a été apportée de l'Amérique, il en vient suffisamment en Europe, mais celui des Indes est à préférer, sur tout celui de la Virginie Isle des Indes Occidentales.

La Nicotiane est de trois especes, le majeure, la mineure, & la petite. La majeure se divise en femelle qui a les feuilles larges, & en mâle qui a les feuilles étroites.

Les noms sont, Nicotiana Lon. Major Tab. Tabacum ab ejus nominis Insula Monard. Fragof. Tabacum latifolium Cam. Petum Clus. ad Monardum Hyosciamus Peruvianus, Dod. Cam. Sana sancta Indorum Lob. Ger. Tabacum, seu herba sancta minor Lob. Tab. Angustifolium Cam. Petum angustifolium Clus. Ad Monard. Hyosciamus Peruvianus alter Dod. Petum 4. Clus. Ad Monardum, Hyosciamus niger vel 3. Matth. Cast. Hyosciamus luteus Dod. Lon. Cam. Ger. Hyosciamus Peruvianus Tab. Tabacum minimum Cam. Sana sancta minima Lob. Petum 3. Clus. Ad Monardum, La Nicotiane a pris son nom d'un Ambassadeur de France qui apporta le premier cette herbe de Flessingue en France.

Cette plante aime un terrain gras, & uni, l'ombre & l'arrosoir, mais le froid lui est tres-contraire; on la sème au printemps, vers le commencement d'Ayril durant le croissant; & on la

la cueille en decours lors que le Soleil entre dans le signe du Lion, vers le 18. 19. ou 20. d'Ain.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les feuilles & la semence ; les feuilles sont chaudes & dessicatives, en un plus haut degré étant seches que fraiches, absterfives, incisives, resolutives, avec un peu d'astriction ; elles resistent à la corruption, font éternuër, cracher, & vomir, elles sont anodines, vulneraires & usitées pour le plus souvent en dehors ; scavoir pour dessécher les catarrhes du cerveau, procurer le sommeil, dissiper la lassitude d'après le travail, & guerir la suffocation de matrice ; le Tabac préserve de la peste en fumée ; il apaise la douleur des dents, dissipe la tumeur de la luette en forme de gargarisme ; il guerit les dartres, tuë les poux, remède à la tigne & à la galle de la tête, il soude & mondifie les playes & les ulcères inveterés, & guerit la brûlure en forme d'embrocation, ou en appliquant simplement les feuilles vertes. Le Tabac donné interieurement, est un violent vomitif propre pour deraciner les fièvres intermittentes opiniâtres, & les autres maladies semblables ; mais on ne doit en donner qu'avec beaucoup de circonspection. L'usage du tabac est contraire aux jeunes gens & aux bilieux. Fumer le soir empêche de pisser la nuit.

LES PREPARATIONS SONT

L'eau des Feuilles ; *le sirop* de Nicotiane ; l'une & l'autre se donnent avec succès dans l'asthme, pour expectorer le tartre des poumons, & dans les fièvres ; *l'huile* de petum distillée ; *l'huile* par infusion ; *l'huile* de la semence tirée par expression après une maceration de trois jours dans son eau propre, ou dans de l'eau de fontaine en un lieu chaud ; cette huile mêlée avec l'huile de terebenthine, est excellente pour les playes & les ulcères ; *le sel* des cendres ; *l'onguent* de Nicotiane ; il se fait avec des feuilles pilées, ou le suc, & de l'axonge : *l'onguent* de Petum de Joubert, excellent contre les écrouelles ; *le baume* de Nicotiane ; on hache les feuilles menu pour les mettre dans un vaisseau bien fermé, digerer durant quarante jours dans du fumier, ou une fourmilere, au bout duquel tems le baume se trouve fait.

Jean Neander Medecin de Brême a fait un traité particulier du Tabac, Alstedius en traite aussi dans son Encyclopedie, & Nicolas Monard en parle fort au long dans son histoire des simples, ch. 24.

* La Nicotiane est à fleurs bleuës & à fleurs jaunes, elle a plusieurs noms, les plus communs sont, le *Tabac* qui est son nom aux Indes, la jousquiame du Perou, à cause qu'elle ressemble à cette plante, & qu'elle est narcotique comme elle, *l'herbe à la Reine*, à cause de ses grandes vertus. Le nom de Nicotiane lui vient de Nicot, Ambassadeur du Roy de France en Espagne; qui apporta de cette herbe en France. Les Praticiens la nomment ordinairement Petun, d'où vient qu'on dit, *Oxymel de Pero Quercetani*. Le Petun le plus usité est celui qui a des fleurs tirant sur le rouge. Son país natal est la *Floride*, la *Virginie* & les autres Isles voisines dans les Indes Occidentales. Il contient beaucoup de sel volatile acré, qui lui donne une saveur amere & tres-piquante; c'est à cause de son sel acré & piquant, qui picote les membranes des glandes de la gorge, que le Tabac en masticatoire fait jetter tant de phlegmes: Il possède outre ce sel une huile grossiere en quoi consiste sa vertu hypnotique ou narcotique, & on se sert pour fumer du Tabac de pipes qui ayent un tuyau fort menu pour empêcher cette huile de passer avec la fumée. Le sel volatile acré du Tabac est un puissant purgatif, puis que pour peu qu'on avale de fumée, il s'ensuit des vomissemens & des selles enormes. On donne mêmes des clysteres de Nicotiane dans la colique, & les autres affections venteuses, avec un instrument qui est décrit par Bartholin, *cent. 6. hist. 66*. Comme l'infusion de Tabac purge par haut & par bas, on peut en ordonner aux pauvres de la maniere qui suit.

℞. *Tabac de Virginie haché menu* ʒ. j. Metez le infuser durant la nuit dans quelque liqueur qui vous plaira, & spécialement dans du vin, exprimez la liqueur doucement, le matin pour une potion qui purgera par haut & par bas. Pour les riches. ℞. *Tabac de Virginie*, q. s. roses pâles & seches une ou deux par-

ries ; tirez le tout sur de l'esprit de vin , dans un vaisseau bien bouché & dans un lieu chaud , & vous aurez une teinture purgative excellente. Le sel volatile acré de la Nicotiane , lui donne la faculté d'ouvrir , de découper & de refondre les humeurs mucilagineuses qui remplissent & bouchent les canaux des pòumons , ce qui fait qu'elle est spécifique dans la toux & dans l'asthme , où le sirop de Nicotiane est un remede divin , pourvù qu'il soit legitimement préparé , & que la vertu trop purgative & vomitive du Tabac , ait été corrigée par les lotions & les infusions requises. Le sirop ou l'Oxymel de Petun de Quercetan qui sont excellens , peuvent servir de modelle. L'eau distillée de feuilles de Nicotiane est recommandée par le Fevre dans l'asthme ; mais elle sera meilleure suivant Langius , si on y ajoute le suc de Nicotiane & quelques gouttes d'huile ou d'esprit de souphre , non seulement dans l'asthme des adultes ; mais même dans celui des petits enfans lors qu'ils sont près d'étouffer , & qu'on les entend râler , dans l'empyeme ensuite d'une pleuresie supurée , d'un vomica , ou d'une playe du pòumon , Epiphanius Ferdinandus , ne connoît rien de meilleur que la Nicotiane , & spécialement son sirop , pour aider l'expectoration. Le même Auteur assure qu'il a tiré un Empyique des bras de la mort avec la decoction de Nicotiane. Il est bon d'y ajouter le sirop de lierre terrestre , ou le sirop de symphitum de Fernel qui sont vulneraires , pour guerir ce que la Nicotiane a purifié. Quant à l'usage externe de la Nicotiane , elle est souveraine contre les tumeurs & les obstructions de la rate , & elle fait la base de l'emplâtre splénétique de Zuvelpher. On fait pareillement un emplâtre de Nicotiane contre la fièvre quarte qui étant appliqué sur la rate , les guerit infailliblement , ce qui confirme le sentiment de Vanhelmont qui établissoit le siege de cette fièvre dans la

rate, & qui en a gueri plusieurs avec cet emplâtre. Il n'est point de meilleur vulnereux, soit contre les playes nouvelles, soit contre les ulceres malins & phagedeniques, que le suc, le sirop ou l'essence de Nicotiane; les simples feuilles un peu froissées & appliquées soir & matin, guerissent les ulceres des jambes qui sont ordinairement tres-opiniâtres; Le suc a coutume d'entrer dans tous les baumes vulneraires, & les onguens contre les ulceres pour les faire supurer & les guerir parfaitement. Par exemple, l'onguent diapompholix malaxé avec l'huile de Nicotiane est excellent contre les ulceres; & le suc de Nicotiane mêlé avec la poudre de dépouilles de serpent en forme d'injection, guerit les ulceres fistuleux d'une maniere admirable; autrement on prend du suc d'écrevisses avec des feuilles de Nicotiane, & la poudre de dépouilles de serpent pour appliquer sur les fistules. On peut prendre en place des dépouilles de serpent, le mercure doux pour le mêler avec le suc d'écrevisses & les feuilles de Nicotiane, & en faire des injections tres-salutaires dans les ulceres fistuleux. En un mot il n'est point de vulnereux comparable à la Nicotiane, exemple d'un baume.

R. Esprit de terebenthine & de genévre de chacun ℞. j. Feuilles de Tabac d'Inde, ℥. vj. Faites infuser, circuler & digerer le tout durant huit jours. Puis exprimés le tout à la presse, & vous aurez un baume qui guerira toutes sortes de playes en vingt-quatre heures. La decoction de Nicotiane en forme de lotion, & l'huile en forme de liniment sont merueilleuses dans l'herpès, la galle, & les autres affections cutanées. Et l'onguent de Nicotiane, ou la même huile seule, ou malaxée avec quelque onguent, est un remede souverain pour tuer les poux en forme de liniment. La decoction de plantain, de Nicotiane, d'Aloë & de Mirthe, est un excellent mondificatif & éprouvé dans les

ulceres. Le Tabac est le plus celebre des apophlegmatifmes ; à raison de son sel volatile penetrant , il tire une quantité prodigieuse de phlegme en forme de masticatoire ; comme il rend l'haleine mauvaife , quelques-uns tirent un extrait de la Nicotiane , par le moien de l'esprit de vin ; dont ils forment des pilules de la grosseur d'un pois , on en tient une dans la bouche , qui tire beaucoup de phlegmes , mais il faut bien prendre garde de ne la pas avaller , car elle causeroit des vomiffemens prodigieux. Les feüilles de Nicotiane vertes, ou les seches humectées s'apliquent sur les oreilles dans l'otalgie , ou la douleur de ces parties ; les mêmes feüilles seches tenuës dans la bouche gueriffent la douleur des dens , ce qui arrive de ce que d'un côté le sel volatile acré corrige l'acide , & de l'autre l'huile narcotique apaise la douleur. La maniere de fumer le Tabac est assez connuë , & celle de le préparer pour cet effet est décrite bien au long dans la *Chymie de le Feure* ; comme on se sert de l'urine distillée , il est à remarquer que le sel volatile qu'il donne n'est pas du Tabac , mais de l'urine. Quoi qu'il en soit, la fumée du Tabac, est si usitée, qu'un fumeur au raport de *Thonerus* , *obs. 3. liv. 2. pag. 103.* gagea deux cens florins qu'il en fumeroit trois cens pipes. On demande si la fumée du Tabac monte au cerveau, & si elle peut le noircir ; pour moi je crois que non, suivant la plus commune opinion , & l'experience d'*Horstius pag. 37.* de son introduction à la Medecine & d'*Hofferus* dans son *Hercules Medicus pag. 34.* Pour les poumons, il est certain que le Tabac les peut noircir & dessécher , témoins *Tulpius liv. 1. chap. 6.* *Bartholin* au traité des poumons , *pag. 9.* *Lindanus* dans sa Medecine physiologique *chap. 6.* & *Hoffman liv. 2. des Medicamens officinaux ch. 3. pag. 327.* La fumée du Tabac empêche la faim en deux manieres : la premiere en ôtant le sentiment à l'orifice gauche de l'esto-

mac , par sa vertu narcotique ; & la seconde en temperant le levain du ventricule par son sel volatile huileux , lequel levain fait par son picotement le sentiment de la faim. Les Indiens pour se passer de manger dans les voyages , composent des petites boules avec le suc de Nicotiane , & la poudre de coquillages calcinés pour tenir dans la bouche , ce qui les exempte d'avoir faim ; car les coquillages émoussent l'aiguillon du levain , & le suc de Nicotiane ôte la sensation. La fumée du Tabac quoique abusive, est pourtant salutaire dans plusieurs maladies du nez & de la gorge , sçavoir le corysa , la relaxation de la luette, l'inflammation de la gorge , & les affections catarreuses ; alors on y peut ajouter, suivant l'indication , l'huile distillée de succin ou d'anis , quelques aromates & un grain ou deux de camphre. Les utilités du Tabac en fumée sont décrites au long dans *l'Hercules Medicus d'Hofferus pag. 34.* & l'usage avec l'abus de la même fumée se trouve dans *Horstius pag. 137.* L'huile de Nicotiane, sur tout la distillée, est spécifique dans le corysa pour tirer par le nez , de la maniere que nous avons dit sur la marjolaine, Article CXC VII. La même huile est admirable contre les ulceres & les playes , malaxée avec les onguens ou emplâtres , ainsi que contre la galle avec un onguent approprié. Le premier qui a écrit touchant le Tabac , c'est *Neander Magnanus* fameux Professeur de Pavie ; après lui *Simon Pauli* a fait un traité de l'abus du Tabac des Amériquains, & du Thé en Europe.

CCXXX. NIGELLA.

LA Nielle est de trois sortes , celle des champs , celle de jardin , & celle de Crete. La nielle de jardin ou domestique, est à fleurs bleües ou à fleurs blanches ; la Nielle à fleurs bleües a les fleurs grandes ou petites ; qui sont toutes deux simples ou doubles ; la Nielle à fleurs blanches , est pareillement simple ou

double. La plus usitée est la Nielle des champs & celle à fleurs blanches simples de jardin.

Les noms sont, *Melanthium sativum*, *Math. Dod. Cast. Tab. 1.* *Melanthium 1.* *Fusch. Icon.* Mel, seu *Nigella Romaná odora Lob.* *Melanthium Gerard.* *Melanthium Damascenum Cam.* La Nielle ne vient dans nos jardins qu'avec beaucoup de soin & dans de bonne terre, elle fleurit en Juin & Juillet.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La semence seule; elle est chaude, dessicative, atténuante, aperitive, & usitée pour resoudre & expectorer le mucilage de poumons; pour augmenter le lait des Nourrices, pour provoquer les mois des femmes & l'urine, & pour guerir les fièvres quartes & quotidiennes où elle est spécifique. L'usage externe est contre la douleur de tête & les catarrhes, en forme de sternutatoire, de parfum, de cucupha, d'epitheme, &c. La racine de Nielle machée ou mise dans le nez arrête l'hémorragie.

LES PREPARATIONS SONT

La semence préparée; en la macerant dans du vinaigre & la laissant secher. L'eau distillée de la semence; l'huile distillée de la même; l'huile par expression pour pousser le fœtus dehors.

* La Nielle ou le *melanthium* croît dans les jardins, le faux *melanthium* n'est point en usage, mais seulement sa semence; quant au véritable, il est fort usité contre les catarrhes, & *Hartman prat. Chymiatri. ch. 22. §. 6.* donne la palme à la Nielle, & à sa semence qu'il ordonne en poudre dans de l'eau de marjolaine pour atirer par le nez. Il assure même que l'odeur seule de la Nielle est salutaire. Ceci est confirmé par *Sennert liv. 1. de sa prat. pag. 710.* où il met une formule pour atirer la semence de Nielle par le nez dans les catarrhes. *Tabernamontanus* dans son Herbarier fait mention des vertus de la même plante contre les mêmes catarrhes, où on a coutume de former des nouëts composés de feuilles de marjolaine & de semence de Nielle, suivant la formule que nous avons

donnée cy-dessus en l'Article de la Marjolaine. La semence de Nielle se donne interieurement pour émonvoir le flux menstrual, & Forestus *liv. 28. obs. 4.* la recommande fort dans ce cas. L'eau & l'huile de Nielle sont rares & de peu d'usage.

NOLI ME TANGERE.

* Le *Noli me tangere*, est une plante que *Schroder* a négligée; elle a proche de ses feuilles plusieurs petits nœuds remplis de suc, & les filiques qui renferment la semence s'ouvrent au moindre attouchement qu'on leur fait, & la semence saute en l'air. *Gesnerus liv. 1. de ses Epîtres pag. 21.* remarque que cette plante est bonne pour provoquer l'urine, & que ses feuilles appliquées conviennent à la strangurie & à calmer la douleur. Les nœuds que nous avons dit qui étoient proche des feuilles, ont fait conjecturer à cet Auteur que le *Noli me tangere* pouvoit être propre à la goutte noyée, à cause de la signature, & cette conjecture s'est trouvée conforme à l'expérience; car les feuilles pilées & appliquées en forme de cataplasme avec l'huile de Lis ou quelque autre huile appropriée, avec quoi on les a fait bouillir, resoudent puissamment les nodus de la podagre.

CCXXXI. NUMMULARIA.

LA Nummularia est grande & à fleurs jaunes, ou petite & à fleurs purpurines, la première est seule en usage.

Les noms sont *Serpentaria* 3. & *Centummorbia* *Brunsf.* Nummularia *Trag. Matth. Fuschf. Dod. Lob. Lon. Cast. Cam. Tab. Ger.* *Hirundinaria* minor. *Tab.* Nummularia major lutea C.B.I. Elle croit dans le lieux humides & herbus, & fleurit en May.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

L'herbe ou les feuilles; elles sont refrigeratives, dessicatives,

un peu astringentes, & vulneraires; on s'en sert particulièrement dans l'exulceration du poumon, ou de quelques veines rompuës ou rongées, dans la toux sèche, sur tout des enfans, dans le flux de ventre, la dysenterie, & l'hémoptysie; elles sont bonnes aussi contre le scorbut & toutes sortes de hernies.

LES PREPARATIONS SONT

L'eau distillée des feuilles avec les fleurs au mois de May.

* La Nummularia est une petite plante à fleurs jaunes qui croit par tout dans les bons terroirs. Elle est vulnèraire, & convient également aux playes recentes & inveterées tant en dedans que dehors; on l'employe interieurement dans les playes des poumons & les hernies; elle est spécifique contre le scorbut, ne cedant en rien à la *berle* ou becabongue, d'autant plus que la Nummularia n'a rien d'acre comme les autres plantes antiscorbutiques.

CCXXXII. NYMPHÆA.

LE Nénuphar est à fleurs blanches & à fleurs jaunes, l'un & l'autre, se subdivise en majeur, mineur, & petit. Le majeur à fleurs blanches est préféré aux autres, & c'est celui qu'il faut prendre quand on ordonne simplement le *Nymphæa*; le jaune n'est pourtant pas à mépriser.

Les noms du premier sont Nénuphar album *Brunsf.* Nymphæa alba *Brunsf. Matth. Dod. Lob. Lon. Tab. Ger. Clus. hist.* Nymphæa candida *Trag. Fuschf.* Nymphæa maj. alba *Cast. C. B. 1.*

Les noms du second sont, Nénuphar luteum *Brunsf.* Nymphæa lutea, *Trag. Matth. Fuschf. Dod. Lon. Lob. Gal. Tab. Ger. Major Clus. hist.* Nymphæa lutea major *C. B. 1.* Le Nénuphar croit dans les étangs & fleurit en May & Juin.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La racine; les feuilles; la semence; les fleurs. La racine & la semence sont refrigeratives, deslicatives, & astringentes; les feuilles & les fleurs sont refrigeratives & humides; on se sert de toutes ces parties particulièrement contre les flux de ventre, la

pollution nocturne, l'acrimonie de la semence, l'effervescence, & la dissolution du sang. L'usage externe des feuilles & des fleurs, est contre la chaleur des fièvres, & les insomnies en forme de lotions aux pieds, ou en metant les feuilles sur les lombes, les temples, & les plantes des pieds.

LES PREPARATIONS SONT

L'eau distillée des fleurs; le sirop de Nymphæa simple, par l'infusion des fleurs; le sirop de Nymphæa composé ou de Nenuphar; la conserve des fleurs; l'extrait des racines; l'huile par l'infusion des fleurs; l'onguent de Nymphæa.

* Le Nenuphar à fleurs blanches ou jaunes est également bon. La racine est recommandée contre la manie, la prise est d'une dragme à une dragme & demie en poudre; le Nenuphar à fleurs jaunes, cueilli au moment que le Soleil entre dans le cancer desséché & pendu au col, guérit le vertige, ce qu'il ne feroit pas étant cueilli en un autre tems. Cette plante & ses préparations sont usitées dans l'abondance de la semence, la gonorrhée, le priapisme, la fureur utérine, le satyriasis, l'amour excessif, & la fureur utérine; l'eau distillée sert dans les fièvres ardentes, & entre dans les epithemes contre les douleurs de tête & les insomnies. Le sirop de Nymphæa simple, pris interieurement calme la chaleur importune des fièvres ardentes & des maladies bilieuses, & procure un sommeil agreable. Il convient de même aux chaleurs des reins & à la gonorrhée. L'huile par l'infusion des fleurs enduites aux temples & au front, produisent le même effet.

O

CCXXXIII. OLEA.

L'Olivier est domestique & sauvage.
Les noms du premier sont, Olea Brunsf. Trag. Cord. hist.